Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 24 (2012)
Heft: 92

Artikel: Un dieu qui tonne comme un scorpion
Autor: Hartmann, Dominique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-970864

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

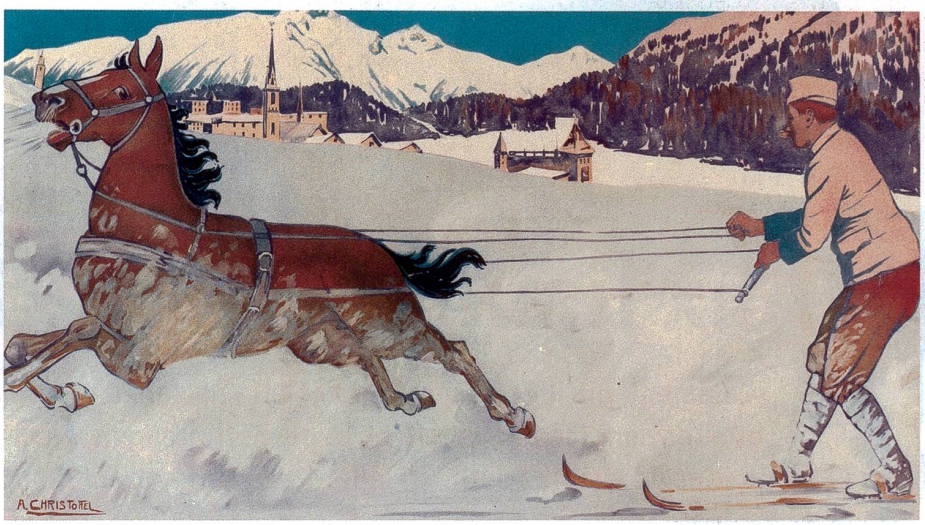
Un dieu qui tonne comme un scorpion

Un homme qui souffre brait ou mugit. Le vacarme des hommes excède les dieux qui déclenchent le Déluge; les démons sont chassés grâce au murmure du prêtre ou aux vibrations du gong.

Comme l'a mis en évidence l'assyriologue et philologue Anne-Caroline Rendu Loisel, dans le cadre du Pôle de recherche national «Sciences affectives» à Genève, le bruit est central dans la littérature sumérো-akkadienne. Et c'est en tant que véhicule privilégié des émotions qu'il l'est, métaphoriquement ainsi que lexicalement, par le biais des onomatopées ou des cris inarticulés, par exemple.

Les textes étudiés – en particulier divinatoires, littéraires et relatifs aux rituels – s'échelonnent du IIIe millénaire au IIIe siècle avant Jésus-Christ en Mésopotamie. Ils pratiquent des associations étonnantes, comme celle de l'audition et de la vision, exprimée dans le présage «Si le dieu de l'orage tonne comme un scorpion...» Un même verbe peut évoquer à la fois un silence, un phénomène sonore assourdissant ou une lumière étincelante. C'est la densité de l'événement qui importe.

L'étude démontre aussi qu'il existait en Mésopotamie une méthode de divination par bruit fortuit. Elle alimente ainsi l'exploration anthropologique d'une culture du Proche-Orient ancien encore relativement mystérieuse. **Dominique Hartmann** ■



Anton Christoffel/stmoritz.ch

La Suisse, paradis touristique hivernal (affiche publicitaire de 1907).

Le tourisme comme moteur de progrès

La Suisse est un pays touristique, à l'image d'autres nations. Le tourisme moderne y est toutefois déjà né au XVIIIe siècle, avec l'accueil de riches Anglais entreprenants. Et aux XIXe et XXe siècles, l'Helvétie a également contribué de façon primordiale à l'essor touristique en Europe. C'est ce que met en lumière l'intéressant ouvrage collectif *Le tourisme suisse et son rayonnement international,* publié sous la direction des historiens Laurent Tissot et Cédric Humair. Le tourisme a par ailleurs influencé le développement de la Suisse. Grâce à la publicité, il a non seulement permis la création et la diffusion d'une image forte du pays, mais il a aussi encouragé le progrès technique. Parmi ces innovations majeures, on peut citer, à la fin du XIXe siècle, la construction de grands hôtels, situés loin de tout, mais qui surprenaient leur clientèle avec des nouveautés comme la lumière électrique ou des ascenseurs hydrauliques, ainsi que des trains de montagne et des bateaux à vapeur. Des attractions telles le jet d'eau de Genève installé en 1891, l'introduction de vols en ballons à Lucerne en 1910 ou la mise à disposition d'appareils de radiographie pour les voyageurs soucieux de leur santé avaient aussi des motivations touristiques. Sans le tourisme, l'industrie suisse n'aurait pas connu une croissance aussi rapide aux XIXe et XXe siècles. **uha** ■

Cédric Humair, Laurent Tissot (dir.) : *Le tourisme suisse et son rayonnement international – «Switzerland, the Playground of the World»*. Editions Antipodes, Lausanne 2011, 222 p.

La démocratisation par la coopération

Est-il légitime d'aider un régime autoritaire à améliorer son approvisionnement en eau? Pour de nombreux politiciens européens, une telle coopération stabilise le pouvoir en place et freine la démocratie. La conclusion de Tina Freyburg, spécialiste en sciences politiques de l'EPFZ, est différente. «La collaboration au niveau administratif est susceptible de semer les graines d'un changement démocratique au sein d'un régime autoritaire», affirme-t-elle.

Comme tous les grands espaces économiques, l'Union européenne (UE) s'efforce de rapprocher des siens les standards juridiques et administratifs en vigueur chez ses voisins. Dans le cadre du Pôle de recherche national «Démocratie», Tina Freyburg étudie les effets démocratisants de cette politique de voisinage dans quatre pays (Jordanie, Maroc, Moldavie, Ukraine) et trois domaines de l'administration (environnement, concurrence et migration). Son bilan : ces Etats reprennent bel et bien de nombreuses normes de l'UE, même si le bât blesse au niveau de leur application. Et la démocratie progresse. «Les règles européennes incluent des éléments de gouvernance démocratique, telles la transparence, la responsabilité et la participation, explique la chercheuse. Lorsque la société civile est plus impliquée dans la politique de l'administration, et les fonctionnaires astreints à la transparence et à rendre des comptes, l'étincelle de la démocratie peut se propager au gouvernement.» Un impact que l'UE a reconnu entre-temps. «Au début, la démocratisation obtenue grâce à la coopération était vue comme un simple effet secondaire de la politique de l'UE. Aujourd'hui, elle fait partie intégrante de cette politique», note la scientifique. **Nicolas Gattlen** ■